

SUPLÉMENT ANNUEL 2013

REFLETS CONJONCTURELS

ÉCONOMIE MONDIALE ET ÉCONOMIE SUISSE : RÉTROSPECTIVE 2012

DYNAMISME EN BERNE

La croissance de l'économie mondiale est restée mesurée en 2012. Selon le Fonds monétaire international (FMI), la progression du PIB devrait se monter à 3,2% en 2012, contre 3,9% en 2011.

Les économies des pays avancés sont particulièrement touchées par le manque d'entrain conjoncturel (+1,3% en 2012). C'est particulièrement le cas de la zone euro, qui est entrée en récession en 2012 (-0,4%). Pour l'ensemble de l'UE, le recul est de 0,3%. Tous les pays européens ne sont cependant pas logés à la même enseigne. Ainsi, l'Allemagne affiche une croissance de 0,9%. L'économie française stagne (+0,2%), tandis que les pays du sud sont en net repli. Aux Etats-Unis, la situation est plus favorable (+2,3%). C'est aussi le cas au Japon, malgré une fin d'année difficile (+2,0%).

Le manque de vigueur des pays avancés déteint sur la croissance observée dans les pays émergents et en développement. Si elle reste marquée, la progression du PIB passe de 6,3% à 5,1% entre 2011 et 2012. Le ralentissement touche toutes les principales économies, y compris la Chine, même si elle demeure parmi les plus dynamiques (+7,8% en 2012).

L'essoufflement de la demande mondiale, notamment dans l'UE, principal partenaire économique de la Suisse, pèse sur le rythme de croissance de l'économie suisse.

Annoncée par les prévisionnistes, la récession (c'est-à-dire deux trimestres consécutifs de baisse du PIB) n'est pas survenue. Le PIB de la Suisse devrait croître de 1,0% en 2012, selon les dernières estimations du SECO. L'économie suisse continue à mieux se porter que l'euro-péenne, grâce surtout à la robustesse de la demande intérieure. Ainsi, la construction, de même que les services privés et publics, profitent de la poursuite de l'immigration et du bas niveau des taux d'intérêt.

Les impulsions négatives proviennent essentiellement des secteurs tournés vers l'étranger. Si l'industrie pharmaceutique et l'horlogerie demeurent en croissance, l'industrie des machines et le tourisme souffrent quant à eux passablement du contexte économique et monétaire mondial.

SOMMAIRE

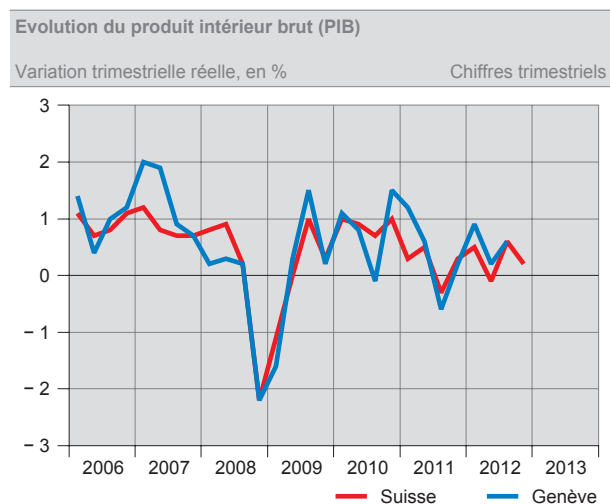
Page 1	Economie mondiale et économie suisse : rétrospective 2012
Page 2	Economie genevoise : rétrospective 2012
Page 7	Perspectives 2013 et 2014 : peu de changements attendus

ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2012

RÉSISTANCE FACE AU REPLI CONJONCTUREL

De manière similaire à l'évolution observée en Suisse, la conjoncture est demeurée hésitante dans le canton de Genève au cours de l'année 2012. Malgré le profil conjoncturel plus marqué à Genève qu'à l'échelon national, le ralentissement tant redouté y a été en fin de compte moins fort que prévu et le spectre de la récession s'est éloigné. La moins forte dépendance de l'économie cantonale par rapport à l'UE a sans doute joué un rôle.

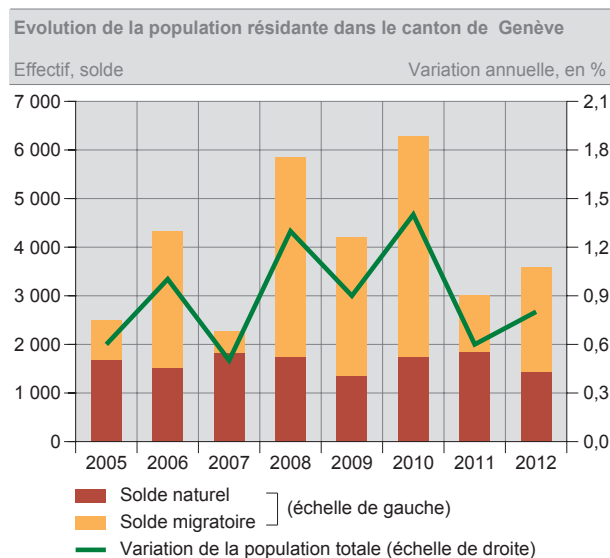
Avec +1,2%, la progression du PIB du canton en 2012 devrait être un peu supérieure à celle du PIB suisse, grâce notamment au regain de forme des marchés financiers et au dynamisme des services privés.



Source : SECO / CREA / OCSTAT

POPULATION

A la fin 2012, 470 512 habitants sont établis dans le canton. En un an, la population résidente du canton



Source : OCSTAT

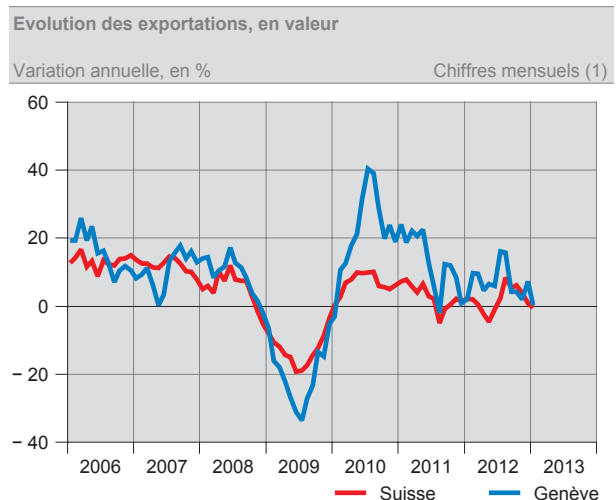
de Genève s'accroît de 3 594 personnes, soit 0,8% de plus. Cette croissance est supérieure à celle enregistrée en 2011 (+0,6%), mais elle reste inférieure au fort accroissement démographique des années 2008 à 2010 (+5 400 personnes en moyenne par an). Le gain migratoire (excédent des arrivées sur les départs) est plus élevé qu'en 2011 du fait de la baisse du nombre de départs vers l'extérieur du canton.

EXPORTATIONS

En 2012, les exportations genevoises ont été particulièrement dynamiques, leur valeur affichant une augmentation de 6,7% par rapport à 2011. Le montant atteint, 16,1 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), constitue un nouveau record.

Trois branches se répartissent à elles seules plus de 90% du total des exportations du canton en 2012 : l'horlogerie (46%), la bijouterie (30%) et la chimie (15%). Elles connaissent des fortunes diverses. L'horlogerie progresse de 3,8%, soit un résultat inférieur à la moyenne cantonale. La bijouterie enregistre une hausse sensible (+21,6%). Quant à la chimie, ses exportations sont en légère baisse (-0,9%).

Au niveau suisse, la valeur des exportations de marchandises croît de 1,5%. L'écart de croissance entre la Suisse et Genève reflète la différence des structures des exportations en termes de produit et de destination. A l'échelon national, les exportations ont notamment pâti de l'atonie de l'économie européenne.



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

Source : AFD

IMPORTATIONS

En 2012, la valeur des importations genevoises progresse de 6,3% par rapport à 2011. Elle s'élève à 10,3 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets

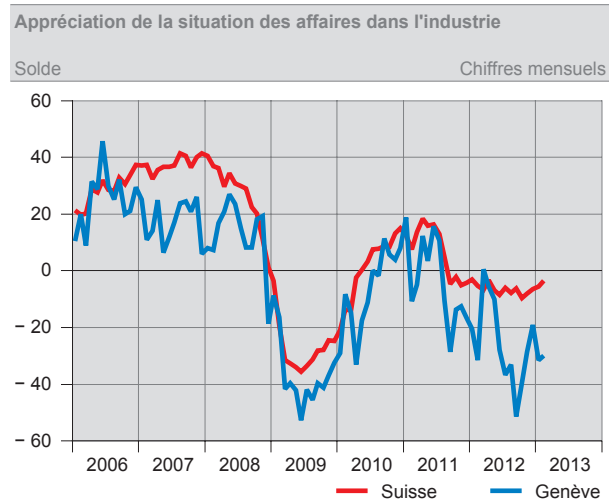
d'art et antiquités), dépassant, comme les exportations, le précédent record établi en 2011. Après un premier semestre morose, les importations ont repris leur envol en seconde partie d'année.

Les groupes de marchandises ont évolué de façon contrastée : matières premières et demi-produits : -6,9 %, produits énergétiques : +9,8 %, biens d'équipement : +17,1 %, biens de consommation durables (qui représentent près du 60 % du total des importations genevoises en 2012) : +9,0 %.

A l'échelon suisse, la valeur des importations croît de 1,2 % par rapport à 2011.

INDUSTRIE

Contrairement à ce qui se passe en Suisse, la marche des affaires est restée mauvaise tout au long de l'année 2012 dans l'industrie genevoise. Les entrées de commandes, les carnets de commandes et la production ont évolué en dents de scie. Les entreprises fortement exportatrices s'en sortent globalement moins mal que les entreprises orientées vers le marché intérieur.



SERVICES FINANCIERS

La situation des affaires dans les services financiers, dont les résultats sont disponibles depuis peu à l'échelon du canton, est restée mauvaise tout au long de l'année 2012. La situation bénéficiaire s'est dégradée sans discontinuer. La position concurrentielle s'est toutefois renforcée au cours de la seconde moitié de l'année. Le climat international, en particulier les menaces sur le secret bancaire, a certainement pesé sur les appréciations exprimées par les banquiers genevois, malgré le net regain de forme des indices boursiers.

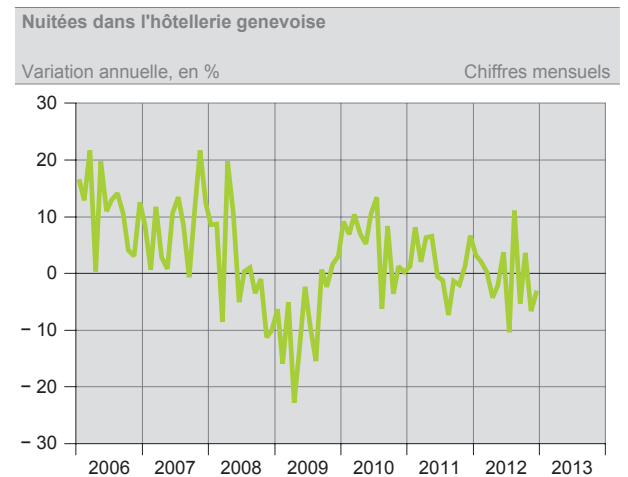
HÔTELLERIE

En 2012, les nuitées sont en légère diminution dans l'hôtellerie genevoise (-0,9 %). Leur nombre se fixe à 2,8 millions. La demande des hôtes de l'étranger, qui représente

81 % des nuitées totales du canton en 2012, s'accroît légèrement (+1,1 %), tandis que celle des hôtes de Suisse est en nette baisse (-8,4 %).

Même si la fréquentation est demeurée quasi stable, le chiffre d'affaires s'est replié tout au long de l'année, surtout en raison des rabais consentis par les hôteliers.

A l'échelon suisse, le nombre de nuitées recule de 2,0 %. La région zurichoise, dont le tourisme est similaire au canton de Genève, enregistre une hausse de 1,8 %.



TRAFIC AÉRIEN

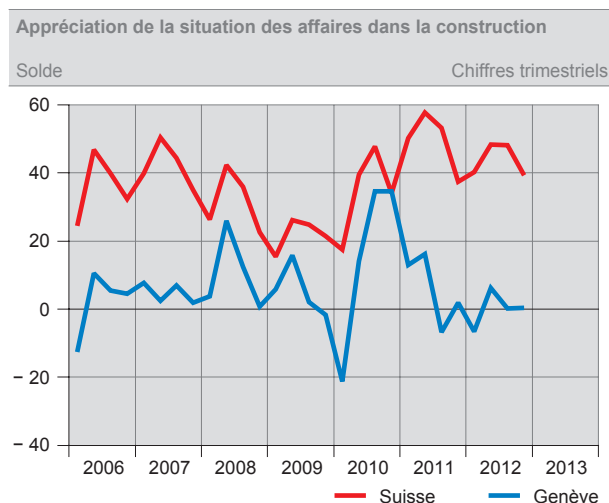
En 2012, 13,9 millions de passagers sont enregistrés à l'aéroport de Genève-Cointrin, en hausse de 5,9 %, par rapport à 2011 (800 000 passagers de plus en un an). L'aéroport bat ainsi un nouveau record de fréquentation.



CONSTRUCTION

En 2012, 311 bâtiments neufs ont été construits dans le canton de Genève. Tandis que le nombre de bâtiments construits continue de diminuer, leur valeur et leur volume sont nettement supérieurs à ceux enregistrés en 2011.

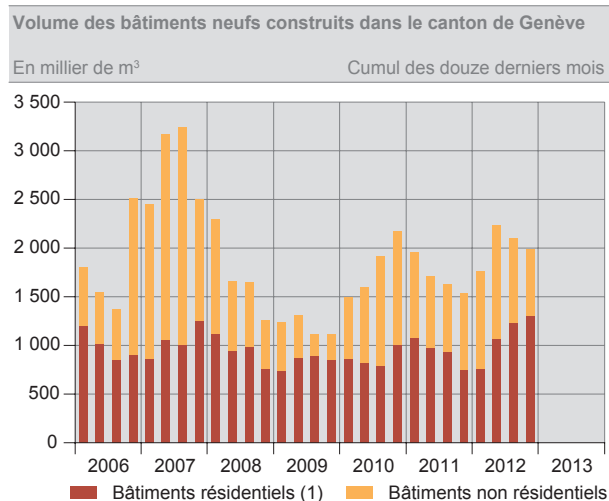
Dans ce contexte, la marche des affaires des entreprises du gros œuvre s'est détériorée au cours de l'année. Elle est jugée maussade en fin de période. Dans le second œuvre, les entrepreneurs se disent satisfaits depuis la fin du printemps.



Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

Avec 1850 logements construits, 2012 est l'année qui enregistre la plus forte production de logements depuis 2000. Par rapport à 2011, l'augmentation est de 82%. En tenant compte des transformations et des démolitions, le gain total de logements s'établit à 1846, contre 1360 en moyenne au cours des dix dernières années.



(1) Y compris les bâtiments mixtes.

Source : OCSTAT

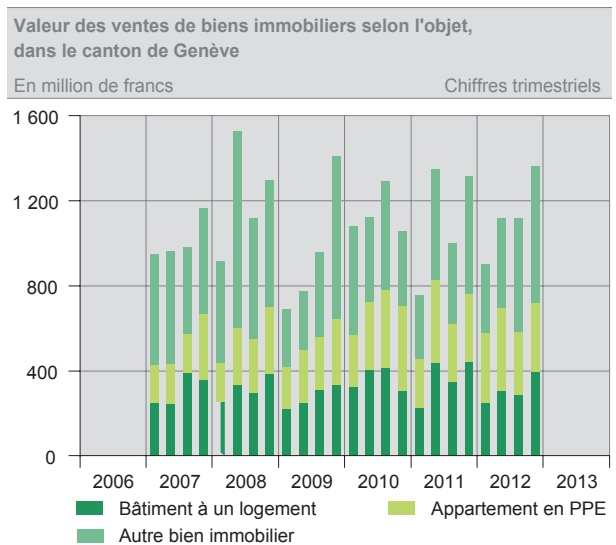
Cependant, les effectifs de logements prévus dans les requêtes se replient, tout en se maintenant à un niveau élevé (2 184 logements; -9% en un an). De même, le nombre de logements autorisés fléchit pour la troisième année consécutive, mais il reste lui aussi relativement important (1 668 logements; -12%).

Du côté des bâtiments destinés à des activités économiques, le total des surfaces nouvellement construites en 2012 (169 148 m²) progresse de 51% par rapport à 2011, après quatre années de repli.

SERVICES IMMOBILIERS ET BRANCHES DES SERVICES

La marche des affaires s'est maintenue à un bon niveau dans la gérance durant l'année 2012. En revanche, dans la promotion et, surtout, dans le courtage, la situation s'est détériorée durant l'année.

En 2012, le nombre de transactions immobilières réalisées (1964) est en recul par rapport aux années précédentes. La valeur cumulée des transactions reste cependant élevée, puisqu'elle atteint 4,5 milliards de francs.

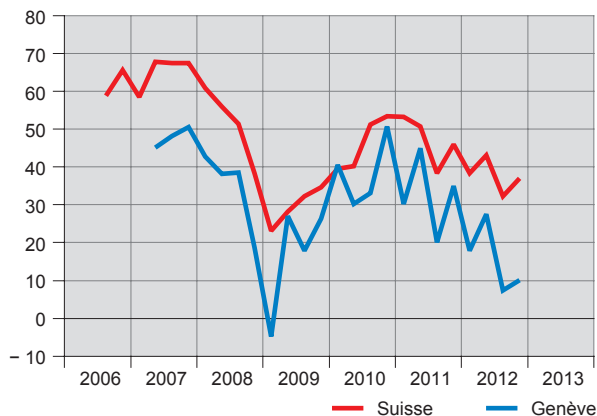


Source : OCSTAT

La marche des affaires dans les autres branches des services est restée favorable durant l'ensemble de l'année 2012. La demande de prestations et la situation bénéficiaire se sont néanmoins légèrement dégradées au cours du deuxième semestre.

Appréciation de la situation des affaires dans les branches des services (1)

Solde Chiffres trimestriels



(1) Transports, information et communication, services aux entreprises, santé et action sociale, arts, spectacles et activités récréatives.

Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

IMMATRICULATION DE VÉHICULES

En 2012, 23 898 véhicules neufs ont été mis en circulation dans le canton de Genève, soit un léger recul par rapport à 2011 (-0,9%). Cependant, une hausse particulièrement forte avait été enregistrée en 2011.

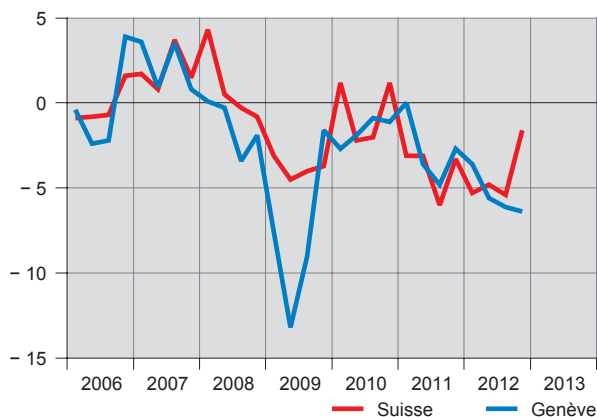
Parmi les catégories de véhicules les plus représentées dans les immatriculations, les voitures de tourisme sont en baisse (-1,2%; 16 665 voitures neuves immatriculées en 2012), tout comme les motocycles (-0,6%; 5 308 motocycles). En revanche, les voitures de livraison sont en hausse (+6,0%; 1 628 véhicules).

RESTAURATION

Durant toute l'année 2012, la marche des affaires dans la restauration genevoise a été jugée mauvaise par les professionnels de la branche.

Evolution du chiffre d'affaires dans la restauration

Variation annuelle, en % Chiffres trimestriels



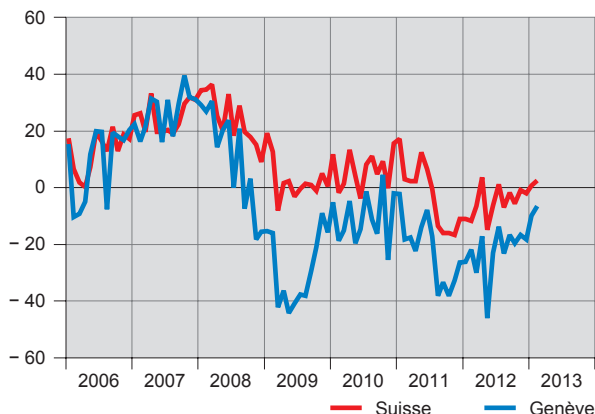
Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

COMMERCE DE DÉTAIL

Le commerce de détail a continué de souffrir durant l'année 2012. Les détaillants jugent mauvaise la situation de leurs affaires. En raison de la position géographique du canton, le maintien du cours élevé du franc affecte les affaires des commerces genevois. Bien que la fréquentation se stabilise à partir du deuxième semestre, le volume des ventes enregistre une évolution à la baisse tout au long de l'année.

Appréciation de la situation des affaires dans le commerce de détail

Solde Chiffres mensuels



Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

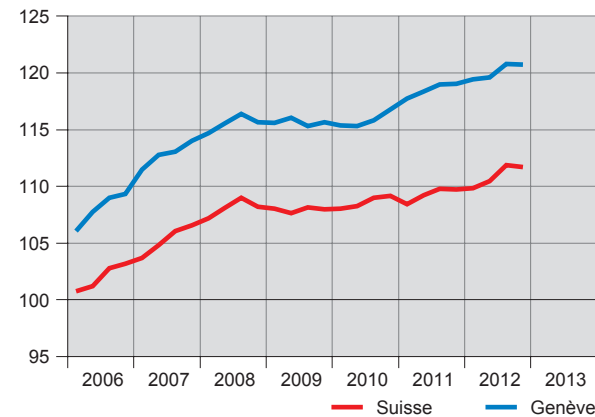
EMPLOI¹

Dans le canton de Genève, l'emploi continue la progression entamée début 2010. Toutefois, son rythme ralentit: +1,3% en moyenne annuelle en 2012, contre +2,3% en 2011. Les emplois dans le secteur secondaire, qui représentent 15% du total, augmentent de 0,8% en 2012. Dans le secteur tertiaire (85% du total), la hausse est de 1,4%. A la fin 2012, le canton compte 285 500 emplois.

En Suisse, le nombre d'emplois augmente de 1,5% en 2012, contre +0,6% en 2011.

Evolution de l'indice de l'emploi (1)

Indice (3^e trimestre 2001 = 100) En fin de trimestre



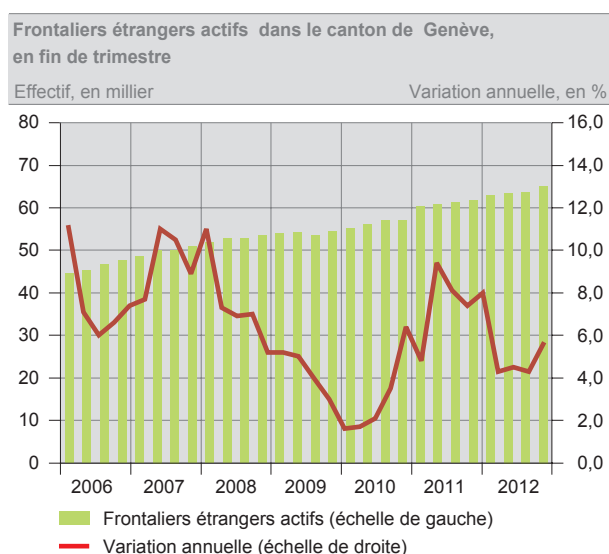
(1) Emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques).

Source : OFS

MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

En 2012, l'immigration étrangère reste stable par rapport à 2011 : 20 120 arrivées d'étrangers sont enregistrées dans le canton. Un tiers des immigrés étrangers (6 491 personnes) viennent dans le canton pour y exercer une activité lucrative. Cette proportion est supérieure à 50 % parmi les ressortissants des pays de l'UE.

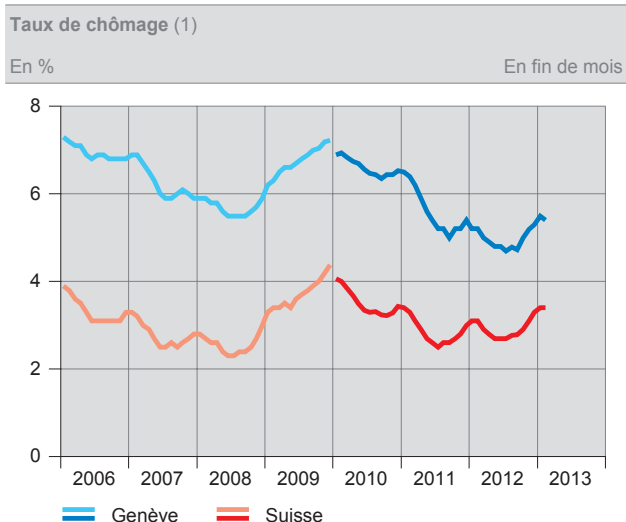
Le rythme de croissance du nombre de frontaliers étrangers actifs ralentit quelque peu depuis le début de l'année 2012. Au quatrième trimestre, la hausse est de 5,7 % en glissement annuel, contre +8,0 % au quatrième trimestre 2011. Le nombre de frontaliers étrangers actifs est estimé à 65 150 à la fin décembre.



Source : OFS

MARCHÉ DU TRAVAIL

En 2012, le taux de chômage est en baisse en moyenne annuelle. Il s'établit à 5,0 %, soit 0,4 point de pourcentage de moins par rapport à 2011. Cela étant, après avoir baissé au premier semestre, la hausse est constante et



(1) Jusqu'en 2009, la population active est déterminée par le RFP 2000 et, dès 2010, à partir du relevé structurel de la population 2010.

Source : SECO / OCE

rapide à partir de l'automne ; il passe de 4,7 % en septembre à 5,3 % en décembre. L'effectif des chômeurs inscrits, après avoir atteint, en septembre, son niveau le plus bas depuis 10 ans, s'accroît de 12 % en trois mois. L'introduction au 1^{er} février 2012 de la nouvelle loi sur l'insertion et l'aide sociale individuelle (LIASI) rend certaines comparaisons annuelles délicates.

En 2012, le nombre de personnes concernées par des licenciements collectifs augmente de 76 % en moyenne annuelle par rapport à 2011. La hausse est particulièrement sensible au cours du quatrième trimestre : 857 licenciements sont dénombrés, contre 541 au troisième, 230 au deuxième et 309 au premier.

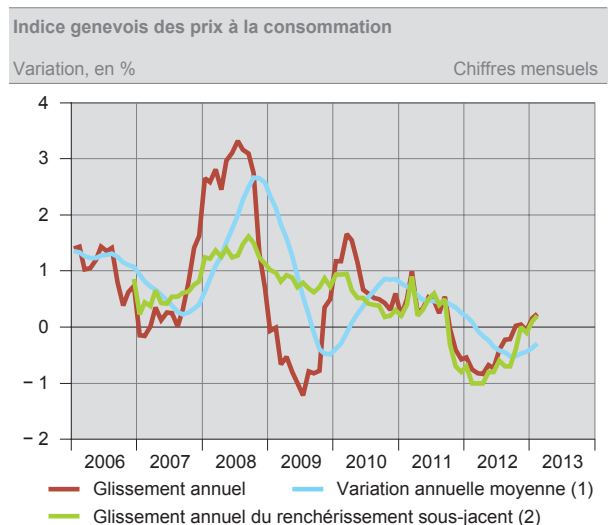
MASSE SALARIALE

Pour l'ensemble de l'année 2012, la masse salariale versée dans le canton de Genève poursuit son augmentation, à un rythme proche de celui des deux années précédentes. La progression par rapport à l'année 2011 s'établit à 3,1 % en termes nominaux, contre 3,4 % une année plus tôt. Mesurée en termes réels, c'est-à-dire déflatée au moyen de l'indice genevois des prix à la consommation, la hausse de la masse salariale s'établit à 3,5 % en 2012.

PRIX À LA CONSOMMATION

Les prix reculent en 2012. A la fin 2012, l'indice des prix à la consommation fléchit de 0,1 %, en glissement annuel, après s'être replié de 0,6 % en 2011. En moyenne annuelle, l'indice baisse de 0,4 %.

Le léger recul de l'indice enregistré en une année résulte de nombreuses diminutions et de quelques hausses de prix. Parmi les principales baisses, citons les prix des voitures neuves et des voitures d'occasion (respectivement -3,0 % et -8,3 % entre décembre 2011 et décembre



(1) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.

(2) Indice sans prise en compte des prix relatifs aux produits alimentaires frais, aux produits saisonniers, à l'énergie et aux carburants.

Source : OCSTAT / OFS

2012), les prix de l'habillement (-4,4%), les prix de l'énergie – plus particulièrement l'électricité (-5,7%) et le mazout (-2,2%) – ou encore les équipements audiovisuels, photographiques et informatiques (-7,7%).

Parmi les augmentations les plus notables, citons les loyers des logements (+2,3%) et les prix des carburants (+1,0%).

PERSPECTIVES 2013 ET 2014: PEU DE CHANGEMENTS ATTENDUS

DANS LE MONDE

Les menaces qui, il y a une année, planaient sur la zone euro et menaçaient, par effet d'entraînement, l'ensemble de l'économie mondiale se sont estompées durant l'année 2012. Grâce aux mesures prises par les pouvoirs publics, l'effondrement de l'économie européenne n'est, en tout cas pour l'instant, plus de mise et l'éventualité d'une récession durable de l'économie mondiale s'est éloignée.

Si l'horizon s'est un peu éclairci dans la zone euro, la croissance y reste plombée par les dépenses étatiques consenties ces dernières années ainsi que par les mesures d'austérité prises en contrepartie. Par ailleurs, aux Etats-Unis, la question du rééquilibrage budgétaire n'est toujours pas réglée et fait figure d'épouvantail. La croissance mondiale dépendra beaucoup de l'évolution que suivront ces deux régions au cours de l'année 2013.

Globalement, compte tenu de l'évolution conjoncturelle récente, les scénarios annoncés par les principaux organismes de prévisions économiques envisagent peu ou prou un rythme de croissance pour 2013 similaire à celui de 2012.

Selon les dernières prévisions du Fonds monétaire international, le PIB mondial devrait progresser de 3,5% en 2013. Comme en 2012, la croissance demeurera mesurée dans les pays avancés (+1,4%). Dans la zone euro, la morosité persiste, sans changement attendu à court terme. L'économie ne devrait donc pas sortir de la récession en 2013 (-0,2%). Comme en 2012, la situation différera selon les pays: l'Allemagne restera en croissance, la France évitera selon toute vraisemblance un repli de son économie et le sud du continent (Grèce, Espagne, Italie, Portugal) demeurera plongé dans la récession. Dans les pays de l'UE hors zone euro, l'activité devrait croître très modérément.

Aux Etats-Unis, les conditions se sont récemment améliorées, à l'exemple du retournement du marché immobilier. Le PIB devrait y afficher un essor de 2,0%. Au Japon, la croissance sera aussi au rendez-vous (+1,9%).

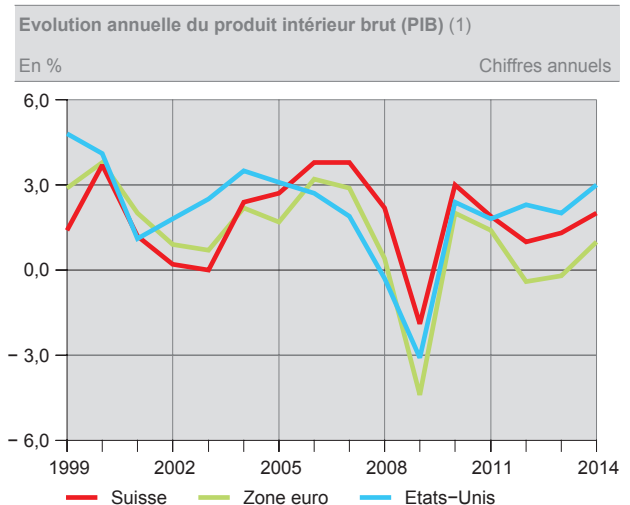
La croissance économique restera plus marquée dans les pays émergents et en développement (+5,5%). La Chine, l'Inde ainsi que les autres pays d'Asie du Sud-Est seront parmi les plus dynamiques.

EN SUISSE

L'économie suisse devrait rester sur le chemin de la croissance en 2013 et le PIB devrait croître de 1,3%. L'accélération est modeste par rapport à 2012 car la demande intérieure, après avoir constitué le pilier de la croissance durant les derniers trimestres, s'essouffera quelque peu. En cause, la progression ralentie de l'emploi et la hausse du chômage, qui devrait se poursuivre tout au long de l'année 2013. Ce double phénomène limitera les revenus des ménages et freinera leur consommation. En outre, les investissements des entreprises devraient reculer. En revanche, la construction, notamment le bâtiment, sera en expansion.

Les impulsions positives de l'économie suisse proviendront de l'amélioration escomptée du secteur d'exportation. Le relâchement récent de la pression sur le franc suisse y contribuera.

Compte tenu de la situation monétaire internationale et en l'absence persistante de tout signe de hausse, les taux d'intérêt à court terme resteront au plancher. Les taux à long terme devraient quant à eux progresser modérément en cours d'année. Les tensions inflationnistes demeurant faibles, le niveau des prix devrait rester stable en 2013, après avoir légèrement reculé en 2012.



(1) De 2012 à 2014 : estimation ou prévision.

Source : OFS / SECO / FMI

À GENÈVE

Dans sa synthèse d'hiver 2012², le Groupe de perspectives économiques (GPE) table sur une progression du PIB de 1,7 % dans le canton en 2013, soit un rythme un peu supérieur à celui du PIB suisse, grâce notamment au renforcement de la demande asiatique et étasunienne. Sur le plan intérieur, l'optimisme à Genève est renforcé par les perspectives favorables dans la construction (CEVA, ouverture de gros chantiers en matière de logements).

Concernant l'emploi, l'évolution est similaire à celle prévue en Suisse, à savoir une hausse réduite durant les prochains mois et, dans le même temps, une progression du chômage, qui devrait se stabiliser en 2014.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique des Communautés européennes), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) et du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie).

² Les prochaines prévisions du GPE seront émises le 22 mars 2013.

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 07.03.2013

PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE SUISSE ET MONDIALE

	2010	2011	2012	2013	2014
Produit intérieur brut (PIB) (1)					
<i>Variations par rapport à l'année précédente, en termes réels, en %</i>					
Economie mondiale	4,1	3,9	3,2	3,5	4,1
Pays avancés	3,0	1,6	1,3	1,4	2,2
Zone euro	2,0	1,4	- 0,4	- 0,2	1,0
Etats-Unis	2,4	1,8	2,3	2,0	3,0
Pays émergents et en développement	7,4	6,3	5,1	5,5	5,9
Chine	10,4	9,3	7,8	8,2	8,5
Suisse	3,0	1,9	1,0	1,3	2,0
Consommation privée (ménages et ISBLSM) (2)	1,6	1,2	2,1	1,3	1,6
Consommation publique (administration publique)	0,7	2,0	2,0	1,7	1,5
Investissements en biens d'équipement	5,8	5,2	2,5	- 1,0	3,0
Investissements dans la construction	3,5	2,4	- 2,2	2,0	1,0
Exportations de biens et services	7,8	3,8	0,7	2,3	4,0
Importations de biens et services	7,4	4,2	2,8	2,0	3,7
Autres agrégats suisses (3)					
Taux annuel de renchérissement, en %	0,7	0,2	- 0,7	0,2	0,2
Emplois (équivalents plein temps), évolution en %	0,6	1,1	1,6	0,8	0,8
Taux de chômage, niveau en %	3,5	2,8	2,9	3,3	3,3

(1) De 2012 à 2014 : estimation ou prévision.

(2) Institutions sans but lucratif au service des ménages.

(3) De 2013 à 2014 : estimation ou prévision.

Source des données internationales : Fonds monétaire international, janvier 2013

Sources des données suisses : OFS et SECO

Informations complémentaires et actualisées sur la conjoncture genevoise

Portail conjoncture : <http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Bulletin statistique mensuel : <http://www.ge.ch/statistique/publications/welcome.asp?collec=collection#2>

Groupe de perspectives économiques : <http://www.ge.ch/gpe/synthese.asp>

Département des finances

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Roland Rietschin

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse.

© OCSTAT, Genève 2013. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

REFLETS CONJONCTURELS
SUPPLÉMENT ANNUEL 2013
08.03.2013

